

# BLACK BOHEMIA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

SAM 17 NOV À 19H30

GRAND THÉÂTRE

2H

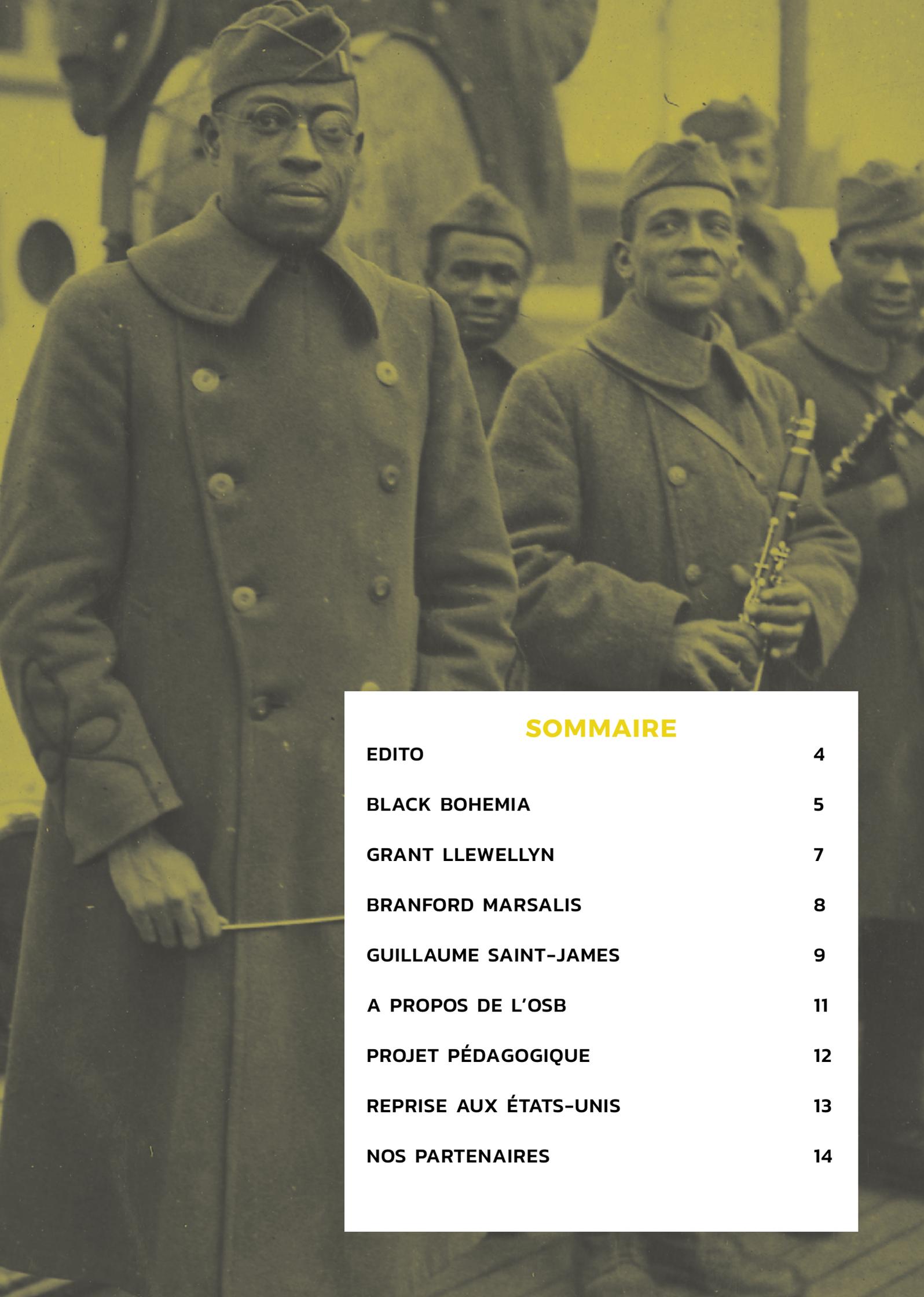
PLEIN TARIF : 29€  
TARIF RÉDUIT : 21€  
CARTE : 19€  
CARTE + : 15€

LE QUARTZ  
SCÈNE NATIONALE BREST

Réservations  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
02 98 33 70 70

Dossier de  
Presse





## **SOMMAIRE**

<b>EDITO</b>	<b>4</b>
<b>BLACK BOHEMIA</b>	<b>5</b>
<b>GRANT LLEWELLYN</b>	<b>7</b>
<b>BRANFORD MARSALIS</b>	<b>8</b>
<b>GUILLAUME SAINT-JAMES</b>	<b>9</b>
<b>A PROPOS DE L'OSB</b>	<b>11</b>
<b>PROJET PÉDAGOGIQUE</b>	<b>12</b>
<b>REPRISE AUX ÉTATS-UNIS</b>	<b>13</b>
<b>NOS PARTENAIRES</b>	<b>14</b>



## EDITO

### UN RÉCIT MUSICAL EN HOMMAGE AUX SOLDAT-ARTISTES DE 14-18

Lieutenant George Butterworth, Royaume-Uni

Capitaine Jean Cras, France

Officier Fritz Kreisler, Autriche

Lieutenant, James Reese Europe, USA

et le 369<sup>e</sup> Régiment de l'Armée Française - The Harlem Hellfighters USA/France

« Le concert Black Bohemia est l'aboutissement d'un projet dédié aux musiciens qui ont participé aux deux Guerres mondiales : soldats, résistants et déportés. Commencé en 2013, ce projet a donné naissance à plusieurs concerts et créations en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, ainsi qu'à un travail mémoriel dans des écoles et collèges en France et aux États-Unis.

A l'Orchestre Symphonique de Bretagne nous avons la conviction que les institutions culturelles jouent un rôle indéniable dans la construction d'une meilleure société, non-seulement par la transmission de la tradition et du patrimoine, mais également par des liens tangibles qu'elles créent entre présent et passé, entre les peuples, ou par la curiosité qu'elles suscitent.

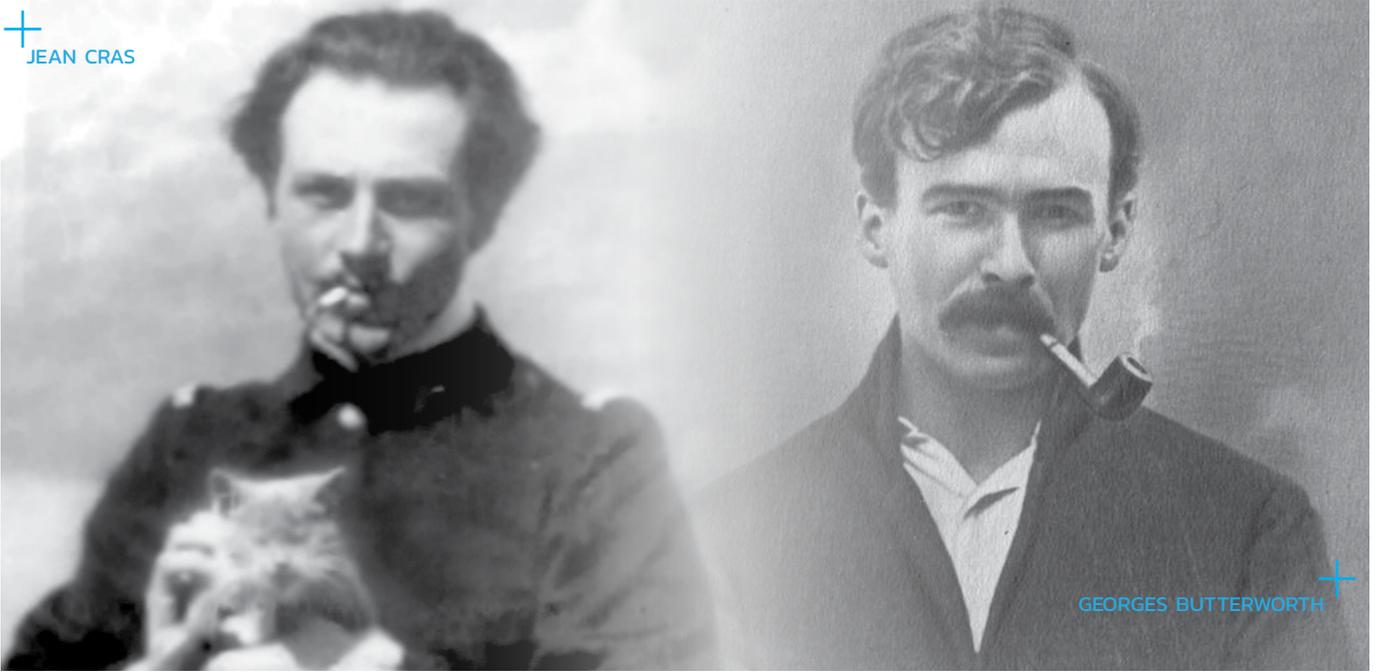
Avec la disparition des derniers témoins directs de la Grande Guerre, nous avons perdu les liens avec des gens qui ont vu, senti, touché et entendu ces années noires qui ont construit l'avenir du monde moderne pour le meilleur et le pire. Avant de remettre la mémoire de leurs vies totalement entre les mains des historiens, c'est aux artistes de puiser dans l'infini des petites et grandes histoires pour faire revivre ces hommes et femmes, et nous faire ressentir, le temps

d'un concert, une toute petite partie de l'émotion qui nous relie à leur existence.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les artistes européens faisaient partie des mouvements de renouveau. Le monde et les mœurs changeaient et les arts devaient montrer le chemin. Aux États-Unis, les intelligentsias issues de la diversité et de l'immigration revendiquaient leur place dans la société américaine. De Paris à Berlin, Londres ou New York, des « bohèmes » poussaient les limites de la société avec la ferveur romantique née du siècle précédent. La Première Guerre Mondiale a mis fin à cette innocence.

Avec ce concert et la création d'une nouvelle œuvre de Guillaume Saint-James et Branford Marsalis, l'Orchestre Symphonique de Bretagne souhaite donner une voix aux ombres silencieuses des photos fanées pour qu'elles puissent dialoguer avec nous et les générations futures. »

**Marc Feldman**  
Administrateur général



## BLACK BOHEMIA UN CONCERT-RÉCIT

Plus qu'un concert, « Black Bohemia » sera un récit musical commençant dans l'Europe paisible d'avant-guerre, en passant par les années noires du conflit et culminant dans l'énergie frénétique des rues du New York d'une nouvelle ère. L'héritage de ces musiciens est divers : l'un d'eux a vu sa vie interrompue dans les tranchées, un autre a atteint le renom international et un dernier a été à l'origine d'une nouvelle expression musicale qui changera le monde à jamais.

### PREMIÈRE PARTIE

Les œuvres programmées sont nostalgiques, comme *The Banks of the Green Willows* du Second lieutenant Georges Butterworth : fine fleur du monde musical anglais, tombé dans la bataille de la Somme en août 1916. Ou étonnamment tendre comme les *Âmes d'enfants* du capitaine du cuirassé Commandant Bory, l'Amiral Jean Cras, qui a écrit trois pièces en pleine campagne d'Adriatique en pensant à ses filles en Bretagne. Quant au violoniste Fritz Kreisler, officier de l'armée autrichienne envoyé sur le front russe en 1915, son *Liebesleid* parle de la beauté et la légèreté de sa Vienne natale. Ces œuvres classiques seront ponctuées par des chansons populaires de l'époque, telles que *The Roses of Picardy* et *La chanson de Craonne*, un bouleversant témoignage de la vie dans les tranchées.

### SECONDE PARTIE

Le concert se terminera avec *Black Bohemia*, une nouvelle œuvre composée en hommage au Lieutenant James Reese Europe et aux hommes du 369<sup>e</sup> Régiment de l'armée française. Commandé par l'OSB au compo-

siteur Guillaume Saint-James, en collaboration avec le saxophoniste Branford Marsalis, *Black Bohemia* raconte l'histoire incroyable des soldats afro-américains qui sont à l'origine de l'arrivée du jazz en Europe.

### Orchestre Symphonique de Bretagne

Direction musicale

**Grant Llewellyn**

Saxophone

**Branford Marsalis**

---

### PROGRAMME

**George Butterworth,**  
*On the Banks of the Green Willow*

**Haydn Woods (musique) Frederick Weatherly (paroles)**

*Roses of Picardy*

**Jean Cras**  
*Âmes d'enfants*

**Anonyme**  
*Chanson de Craonne*

**Fritz Kreisler**  
*Liebesleid*

*Quatre semaines dans les tranchées (extraits)*

**Guillaume Saint-James**  
*Black Bohemia for Branford Marsalis in hommage to James Reese Europe (création mondiale)*



JAMES REESE EUROPE ET LES HARLEM HELLFIGHTERS

## BLACK BOHEMIA UNE CRÉATION DE GUILLAUME SAINT-JAMES ET BRANFORD MARSALIS

L'histoire musicale est bien connue, mais la réalité est encore plus riche et étonnante. En 1916, James Reese Europe est l'un des musiciens les plus connus aux États-Unis : il fait partie de l'intelligentsia afro-américaine qui revendiquait l'égalité dans une Amérique ségréguée. Son quartier de Manhattan, avec ses artistes, écrivains, clubs de danse et cabarets s'appelait alors « Black Bohemia ».

Persuadé que le gouvernement américain accorderait une place dans la société aux Noirs s'ils combattaient aux côtés des soldats blancs, les leaders de la communauté noire ont sollicité la formation d'un bataillon pour participer à l'effort de guerre en Europe. Ainsi, la 15e division de la Garde Nationale de New York est arrivée à Brest, avec le lieutenant James Reese Europe à la tête de la fanfare régimentaire.

La musique d'Europe et de ses hommes était fortement appréciée. Mais, ces hommes ne voulaient pas être relégués aux rôles habituels de divertissement et de corvée. Ils étaient venus en France pour « la lutte de la démocratie contre la barbarie » comme disait le Président Wilson. Mais, c'était impossible dans l'armée ségréguée du Général Pershing.

La 15e division a alors été intégrée dans l'armée française en tant que 369e régiment d'infanterie. L'héritage culturel et humain qu'ils ont laissé à la postérité est immense et encore pertinent aujourd'hui. Surnommés Harlem Hellfighters pour leur courage dans la bataille, ils ont été l'un des régiments les plus médaillés à la fin de la guerre, et certains ont donné leur vie

pour la lutte pour les droits civiques à leur retour aux États-Unis. D'autres encore sont restés en France pour contribuer à la scène musicale du Paris de l'Entre-Deux-Guerres.

Le général français Goybet écrit en 1918 : « Pendant sept mois nous avons vécu comme des frères d'armes, partageant les mêmes travaux, les mêmes fatigues, les mêmes dangers ; côte à côte nous avons participé à la grande bataille de Champagne, qui fut couronnée par une prodigieuse victoire. La 157e division n'oubliera jamais l'irrésistible ruée, la pression héroïque des troupes Noires américaines (...) »

C'est cette histoire, sur fond de musique inspirée par James Reese Europe et ses collègues, que Guillaume Saint-James et Branford Marsalis souhaitent transmettre. Black Bohemia sera divisé en quatre mouvements comme un concerto pour saxophone, voix et orchestre.

### MOUVEMENTS

*Origins* – la naissance d'une nouvelle musique afro-américaine et les premiers Rags

*Journey* – la musique voyage de New York à Brest, elle rencontre les français

*War* – l'expérience de la guerre vécu par Europe et ses hommes sous le drapeau français

*Legacies* – l'héritage de l'après-guerre, la lutte continue aux USA et la naissance d'une nouvelle expression musicale mondiale



## GRANT LLEWELLYN

### DIRECTION

Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Caroline du Nord et de l'Orchestre Symphonique de Bretagne, Grant Llewellyn est réputé pour son charisme exceptionnel, son énergie et son autorité naturelle dans un répertoire de tous les styles et de toutes les époques. Né à Tenby au Pays de Galles, il remporte en 1985 le concours qui lui permet de travailler la direction d'orchestre à Tanglewood (Massachusetts) avec des maîtres tels L. Bernstein, S. Ozawa, K. Masur et A. Prévin.

Grant Llewellyn a commencé comme Directeur Musical de l'Orchestre de Caroline du Nord en 2004 et a dirigé de nombreux orchestres en Amérique du Nord, plus particulièrement les orchestres symphoniques d'Atlanta, Boston, Houston, Milwaukee, Saint Louis, Philadelphie, Montréal et Toronto. Comme directeur musical de la Haendel & Haydn Society, il s'est forgé une belle réputation dans l'interprétation du répertoire baroque et classique.

Parmi ses engagements récents, on peut citer le BBC Symphony Orchestra, le Philharmonique d'Helsinki, le Philharmonia Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra...

Chef d'opéra accompli, Grant Llewellyn s'est produit avec l'English National Opera, Opera North, l'Opéra Théâtre de Saint Louis. Son répertoire va de *La Flûte Enchantée* de Mozart à Arianna d'Alexander Goehr. Récemment il a dirigé la première américaine de *Richard Cœur de Lion* de Haendel avec l'Opéra de Saint-Louis et en 2017, *Fidelio* de Beethoven avec l'Opéra de Rennes.

Ses enregistrements récents comportent le *Concerto pour violon* de Prokofieff avec Matthew Trusler et le BBC National Orchestra of Wales et un disque des œuvres orchestrales de Lowell Liebermann avec le BBC Symphony Orchestra. Avec le North Carolina Symphony, il a enregistré pour la firme BIS *American Spectrum* avec le soliste Branford Marsalis, mais aussi la *Symphonie pour violoncelle* de Britten et la *Symphonie Concertante* de Prokofieff (avec Zuill Bailey, violoncelle).

Profondément passionné et investi pour motiver la jeune génération, Grant Llewellyn mène régulièrement des programmes éducatifs avec ses deux orchestres. Il a par ailleurs mené avec fougue le projet *Feel the Music* avec le BBC National Orchestra of Wales.

En juillet 2017, il est le chef du premier concert *Relaxed* aux BBC Proms de Londres. Ce programme est pensé pour un public d'autistes ou de personnes ayant des déficiences sensorielles, des problèmes de communication ou des troubles d'apprentissage.

+ « Parfait à la tête de l'Orchestre de Bretagne dont il est le directeur musical : le chef gallois enflamme littéralement les différents pupitres »

Classique News



## BRANFORD MARSALIS

### SAXOPHONE

Tout au long de son enfance dans le riche environnement culturel de la Nouvelle-Orléans, Branford est attiré par la musique, tout comme ses frères Wynton, Delfeayo et Jason. Après des débuts à la clarinette, il passe au saxophone, et tout juste sorti de l'université, il joue avec le légendaire trompettiste Clark Terry, et aux côtés de Wynton dans le groupe légendaire d'Art Blakey, les Jazz Messengers. Quand les frères quittent le groupe pour former le Marsalis Quintet, le monde du jazz acoustique en est vivifié. En 1986, Branford forme son propre quartet en 1986, et a depuis réussi à maintenir ce groupe comme sa formation privilégiée.

La musique classique occupe une place grandissante de son univers. Fréquemment soliste avec des ensembles classiques, Branford est de plus en plus demandé, notamment depuis ses prestations avec des orchestres renommés tels que Chicago, Detroit, Düsseldorf, l'orchestre de Caroline du Nord et les Boston Pops, avec un répertoire grandissant incluant des compositions de Debussy, Glazounov, Ibert, Mahler, Milhaud, Rorem et Vaughan Williams. Invité pour la première fois du Philharmonique de New York à l'été 2010, Marsalis est invité à nouveau en tant que soliste pour une série de concert en 2010-2011, au cours de laquelle il fait montre de sa versatilité et de virtuosité, apportant selon le New York Times « *une élégance gracieuse, une tonalité souple... et une aisance insouciant* » au répertoire.

Plusieurs contributions au cinéma et à Broadway émaillent sa carrière, dont des petits rôles comme dans le film *Balance maman hors du train*.

En 2002, Branford crée le label Marsalis Music, et sous sa direction enregistre aussi bien sa musique que celle de nouveaux venus comme Miguel Zenon, ou des maîtres comme l'un de ses anciens professeurs, Alvin Batiste. Branford a également partagé ses connaissances en tant qu'éducateur, dans les universités du Michigan, de San Francisco ou de Caroline du Nord, ou dans des ateliers partout aux États-Unis et dans le monde.

Quant à ses incursions dans d'autres répertoires, Branford a notamment tourné avec Sting, collaboré avec le Grateful Dead et Bruce Hornsby, été directeur musical de l'émission *The tonight show* avec Jay Leno, et animé la populaire émission *Jazz Set* sur la radio publique américaine NPR. La variété et la qualité de ses contributions en ont fait une présence familière, bien au-delà du monde du jazz et de la musique classique, tandis que son implication dans la reconstruction de la Nouvelle-Orléans à la suite de l'ouragan Katrina a fait de lui un artiste avec une vision sociale rare.

On pourrait juger du succès de Branford Marsalis au nombre de récompenses qui lui ont été décernées, notamment trois Grammy et une distinction de Jazz master par le Fonds National pour les Arts. Pour Branford cependant, ces prix ne sont que des étapes sur un chemin qui continue d'être l'un des plus fascinants et gratifiants du monde de la musique.



## GUILLAUME SAINT-JAMES

### COMPOSITION

Saxophoniste et compositeur, Guillaume Saint-James suit un itinéraire guidé en permanence par cette double identité.

Il est repéré par Aldo Romano qui décerne un premier prix à son quartet avec Franck Agulhon, Albin de la Simone et Jérôme Séguin. En 2005 il fonde le sextet Jazzarium, un vivier de talentueux improvisateurs de la scène française. Après le bel accueil réservé à *Météo Songs* pour ses « raffinements d'écritures » et ses superbes arrangements (Jazz Magazine), son disque *Polis* sorti en 2012 chez Plus Loin Music confirme la place du leader au rang de « brillant soliste entouré de non moins brillants solistes » (Culture Jazz).

Saluée par la presse comme une « musique rétinienne de très grand choix », son écriture, inventive et sensible, possède la particularité de convoquer des images capables de « suggérer et non de surligner » (Jazz Magazine). Sa capacité à faire sonner son sextet comme un big band de chambre le prédispose à bénéficier de plusieurs commandes pour grands ensembles. C'est armé d'une « vigueur et d'une sensibilité ellingtoniennes » (Jazz Magazine) et soutenu par l'ESTRAN à Guidel, qu'il crée *Megapolis*, point de rencontre du sextet de jazz et de l'Orchestre Symphonique de Bretagne.

En 2014 il crée *Brothers in Arts* avec Chris Brubeck, une œuvre symphonique à la mémoire des acteurs de du Débarquement de juin 1944 commandée par l'Orchestre Symphonique de Bretagne. L'œuvre est écrite à quatre mains avec Chris Brubeck et fait intervenir

des solistes de jazz sur scène, issus du sextet Jazzarium. *Brothers in Arts* s'insère dans un vaste projet culturel homologué par la mission interministérielle pour le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération et de la Résistance. Des reprises aux États-Unis et en Angleterre ouvrent la voie au compositeur d'un parcours prometteur à l'international, armé d'un « sens certain du scénario cinématographique » (Jazz Magazine). En avril 2017, l'OSB crée son concerto pour accordéon, *Sketches of Seven*.

Inspiré par les correspondances entre les arts, Guillaume Saint-James s'investit dans d'autres projets en tant que compositeur et saxophoniste : *Le Tatiphone*, hommage jazz et vidéo à Jacques Tati, et *Jazz around the Bunker*, une relecture jazz des chansons de Serge Gainsbourg aux côtés notamment de Sébastien Boisseau, Matthieu Donarier et la chanteuse Lila Tamazit, la nouvelle voix d'Arte.

+ « Une musique rétinienne de très grand choix [...] capable de suggérer et non de surligner »

**Jazz Magazine**

## ENTRETIEN AVEC GUILLAUME SAINT-JAMES, COMPOSITEUR DE *BLACK BOHEMIA*

Après avoir interprété la pièce *Megapolis* puis créé *Sketches of Seven* de Guillaume Saint-James, l'Orchestre Symphonique de Bretagne donne, ce soir, en première mondiale, une nouvelle partition du compositeur français. L'œuvre est un hommage à James Reese Europe .

L'américain James Reese Europe (1880–1919) fut, avant la Première Guerre mondiale, le premier compositeur noir à enregistrer en studio et à se produire au Carnegie Hall. Il est considéré comme le chef de file de la musique à la fois africaine et américaine, fondatrice du jazz. En 1917, lors de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il s'engagea dans l'armée avec une cinquantaine de musiciens noirs recrutés à Harlem et Porto Rico. Ses œuvres sont autant de messages destinés à lutter contre l'ennemi mais aussi la ségrégation car les troupes de couleurs ne pouvaient se mêler aux unités de combattants blancs américains. De retour aux Etats-Unis, James Reese Europe mourut à Boston, le 9 mai 1919, poignardé lors d'une rixe, par l'un de ses partenaires d'orchestre, l'un de ses compagnons de guerre.

### EXPLIQUEZ-NOUS LA GENÈSE DE L'ŒUVRE...

Le point de départ est l'héritage musical de James Reese Europe. Il est une icône aux Etats-Unis, un précurseur dans la reconnaissance des droits des noirs dans son pays. *Black Bohemia* raconte l'histoire d'une intelligentsia new-yorkaise qui a imposé une culture particulière. Le mot "Bohemia" fait référence à la communauté tchèque qui s'était installée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, dans le Suffolk, le long de la rive sud de Long Island. Les habitants, essentiellement d'origine tchèque, y ont jalousement gardé leur culture musicale. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il en est allé de même avec la communauté noire dont le rayonnement des salles de spectacles, des cabarets a été considérable dans le monde entier. Pour autant, la musique de l'époque de James Reese Europe est le ragtime et non pas le jazz tel que nous le connaissons. Le ragtime associe, à une structure musicale d'origine européenne, des instrumentations et rythmes spécifiques. Il emprunte non seulement aux marches militaires, celles que l'on retrouve chez un John Philip Sousa, mais aussi au blues, au gospel et au negro spiritual tout en s'imprégnant de l'école pianistique romantique.

### L'ŒUVRE PARAÎT RICHE DE NOMBREUSES INFLUENCES...

En effet. C'est précisément cette diversité qui a séduit Branford Marsalis et qui fait toute la difficulté de l'œuvre car il ne s'agit pas d'un collage de musiques ou d'un condensé de l'histoire de la musique américaine. Pour beaucoup d'américains, dont Branford, il est hors de question de toucher à l'œuvre de James Reese Europe. On ne trahit pas la mémoire d'une musique qui appartient au patrimoine national. Il me fallait donc trouver une nouvelle voie pour composer une pièce qui préserve, à la fois, l'identité musicale et la dimension narrative et actuelle de la composition. J'ai donc utilisé le principe du flashback, c'est-à-dire que je cite à plusieurs reprises, des pièces de James Reese Europe sans en travestir l'esprit même si l'orchestration que nous entendons n'est pas celle des orchestres de jazz traditionnels.

### COMMENT AVEZ-VOUS STRUCTURÉ LA PARTITION ?

Je la définis comme une suite concertante composée de tableaux avec un saxophone soliste. Ce n'est pas le schéma convenu du concerto classique. L'œuvre est en trois parties. La première est « l'héritage ». Elle souligne l'influence de la musique traditionnelle et populaire. De la sorte, les auditeurs perçoivent les différents courants qui ont traversé la musique américaine au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec le blues, le gospel, la musique classique et même une réminiscence de La Marseillaise arrangée en ragtime. En 1914, on partait faire la guerre, "la fleur au fusil". La Marseillaise se désagrège progressivement. Le second mouvement traite de la guerre, de manière assez moderne, héroïque et grave à la fois. Les citations "accrochent" les oreilles en raison de leur atmosphère sombre. J'ai voulu une musique très visuelle, "rétinienne". "*Legacy*" est le titre de la dernière partie. Le soliste y est davantage présent et joue dans un esprit improvisé. L'ensemble compose un hommage à ce passé sonore auquel nous devons tant.



## A PROPOS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE

Créé en 1989, l'Orchestre Symphonique de Bretagne (OSB) s'est rapidement distingué dans le paysage européen par le dynamisme de ses activités, l'originalité de ses programmations, ses portraits d'artistes, ses résidences de compositeurs et une politique discographique particulièrement ambitieuse qui lui permettent de s'associer le talent des plus grands interprètes. Depuis 2011, l'OSB est dirigé par Marc Feldman, et depuis septembre 2015, son directeur musical est Grant Llewellyn.

Le nouveau projet de l'OSB remet l'orchestre au cœur d'une région dont la vitalité culturelle lui assure des relais dynamiques. Sans pour autant délaisser son répertoire classique, l'OSB développe des projets artistiques et pédagogiques en direction de tous les publics. Il cherche à renouer avec ses racines bretonnes via le Projet Taliesin, et part à la conquête de nouveaux publics et de nouveaux territoires musicaux tels que le rock, le jazz, la techno, la danse, le cinéma, la photographie.

Depuis 2012, l'OSB dédie une partie de sa saison symphonique aux cultures de l'Arc Atlantique, de la culture populaire (Carlos Nuñez, Didier Squiban, Dan Ar Braz, duo Hamon et Martin) au mélange de la musique classique et de la musique traditionnelle, avec l'accueil d'artistes écossais et irlandais, ou des créations de nouvelles œuvres de Frédérique Lory, Marthe Vassallo, Benoît Menut et d'autres artistes contemporains bretons.

L'OSB est un catalyseur pour plusieurs projets transversaux (Musée de Pont-Aven, Champs Libres). Au fil

des années, l'OSB a travaillé avec le milieu de la danse, dont les chorégraphes Bernardo Montet et Boris Charmatz. L'OSB propose chaque année à tous les publics la redécouverte de son répertoire de prédilection, la musique symphonique classique du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles, et participe chaque saison à quatre à cinq productions lyriques avec l'Opéra de Rennes. L'OSB a d'ailleurs été distingué pour sa programmation par Musique nouvelle en liberté.

L'OSB a été invité des festivals français (Folle Journée de Nantes, Flâneries Musicales de Reims, Festival des Vieilles Charrues à Carhaix, Maintenant à Rennes, Musicales de Pontivy, Festival de piano de Dinard, Festival Berlioz à la Côte Saint-André...). En 2014, l'OSB a renoué avec le Festival de Cornouaille et les Fêtes Maritimes de Douarnenez. Au travers d'une trentaine de disques, l'OSB s'est particulièrement illustré au service de compositeurs français méconnus, de la musique française d'aujourd'hui et des compositeurs bretons. L'enregistrement des deux premiers volumes d'une intégrale des concerti pour piano de Mozart, avec François Dumont, marque le début de son label OSB Productions. Depuis janvier 2018, l'OSB dispose à Rennes d'un nouveau lieu où se produire, le Couvent des Jacobins - Centre des congrès.

L'Orchestre Symphonique de Bretagne est financé par le Conseil Régional de Bretagne, le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne, la Ville de Rennes et le Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine, avec le soutien du Département du Morbihan.

# NOS PARTENAIRES

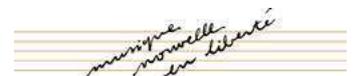
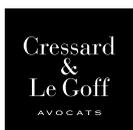
## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



## MÉCÈNE FONDATEUR



## MÉCÈNES



## PARTENAIRES

